

# Évolution de la répartition de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en période de reproduction dans le département de Maine-et-Loire

Gilles MOURGAUD

Depuis deux décennies, l'Élanion blanc s'est progressivement implanté dans le département, suivant en cela la nette progression de l'espèce en France. Alors que l'espèce poursuit son expansion géographique vers le nord et l'est du pays (ISSA, 2021 ; ISSA, 2023 ; ISSA & MANCEAU, 2024), il est intéressant de revenir sur la manière dont l'espèce a colonisé le département de Maine-et-Loire et s'y maintient actuellement.

Les données exploitées (n = 4 318) dans la présente analyse sont tirées de la base de données Faune Pays de la Loire<sup>1</sup> sur la période 1999-2023.

## Données

### Période 1999-2010

La première observation de l'espèce dans le département remonte à 1999 avec un couple cantonné sur la commune du **Mesnil-en-Vallée** à partir du 7 novembre, puis un adulte seul du 27 novembre au 27 mai 2000 (HALLIGON, 2003). Pour rappel, le premier cas de reproduction fructueuse en France remonte à 1990 dans les plaines de l'Adour (GUYOT, 1990). Cette première observation restera sans suite pendant une dizaine d'années. Il faut attendre 2009 pour que l'espèce soit à nouveau observée en Maine-et-Loire : un le 28 décembre 2009 près de Saint-

**Résumé : La progression de l'Élanion blanc en France est spectaculaire depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. D'abord situé en limite nord du front de colonisation et faisant l'objet d'observations sporadiques, le département de Maine-et-Loire est aujourd'hui bien colonisé par l'espèce. La présente synthèse montre cette évolution depuis les premières observations et présente la répartition actuelle de l'espèce qui compte une trentaine de couples en 2023.**

Germain-sur-Moine puis un le 6 juillet 2010 sur la commune de Coutures.

### Période 2011-2019

À l'échelle nationale, l'espèce entame une rapide colonisation vers le nord à partir de ses bastions du sud-ouest de la France (CAUPENNE et coll., 2015). L'espèce connaît une nette explosion démographique et atteint 500 à 1 000 couples en 2019-2020 (ISSA, 2021).

Le département se situe alors sur le front nord d'une colonisation qui est en cours. Le nombre de données y est fluctuant puis en hausse nette et durable à la fin de la période (fig. 1).

Trois données sont enregistrées de 2009 à 2011 à raison d'une par an : une provient des Mauges, une du Saumurois et une des Basses Vallées Angevines.

En 2012, le nombre de données en hausse ne concerne en fait que trois oiseaux différents observés au second semestre dans les Mauges et le Saumurois. Celui du Saumurois est noté du 28 octobre au 2 janvier 2013, à l'est de Montreuil-Bellay. Ces observations sont à mettre en relation avec l'installation de l'espèce dans les départements voisins, elle niche alors avec succès en Loire-Atlantique et en Mayenne avec un couple à chaque fois produisant respectivement 1 et 3 jeunes. Des installations ont également lieu en Deux-Sèvres.

En 2013, l'espèce se reproduit avec succès dans le secteur de Cléré-sur-Layon, est du Choletais (LOGEAS, 2015). Quelques oiseaux sont observés dans le Segréen jusqu'au Louroux-Béconnais.

En 2014, l'espèce est observée à Montreuil-Bellay et à nouveau au Louroux-Béconnais.

C'est à partir de 2015 que la nidification de l'espèce devient régulière en Maine-et-Loire.

### 2015 : 198 données

Un couple découvert le 12 mars dans le secteur des Cerqueux-sous-Passavant, parvient à mener une nichée de 4 jeunes à l'envol après deux échecs consé-

<sup>1</sup> <https://www.faune-paysdelaloire.org/>

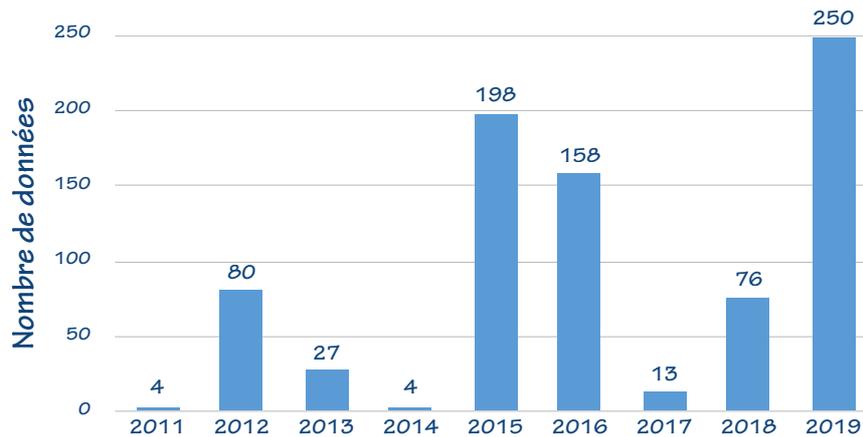


Fig. 1. — Évolution des **données** d'Élanions blancs en Maine-et-Loire sur la période 2011-2019.

cutifs (LOGEIS & VRIGNAULT, 2017). La présence dans ce secteur est à mettre en relation avec la nidification de l'espèce à proximité en Deux-Sèvres.

Un second couple s'installe près de Jallais et produit deux nichées de 1 et 2 jeunes. Un oiseau sera vu sur le site jusqu'en mars 2016.

#### 2016 : 158 données

L'espèce reste cantonnée dans le secteur est du Choletais : un couple produit 2 nichées de 3 jeunes près d'Yzernay. En automne, un couple se cantonne tardivement près de Champ-sur-Layon.

#### 2017 : 13 données

L'espèce est très peu notée dans le département et, fait remarquable, aucune observation n'est enregistrée entre le 5 juillet 2017 et le 11 mai 2018 !

#### 2018 : 76 données

Un couple s'installe en juillet près de Chemillé mais *a priori* échoue dans sa reproduction. Un couple est ensuite observé tardivement à Faveraie-Mâchelles en compagnie de 3 jeunes volants. En fin d'année, l'espèce est observée dans le Segréen.

#### 2019 : 250 données

Les observations se multiplient. Deux couples sont repérés : un élève une nichée de 3 jeunes près de Chemillé, le second produit 2 nichées de 4 jeunes près de Valanjou. Sur ce site, un dortoir se constitue fin novembre, il totalise jusqu'à 17 individus le 4 décembre et encore 9 le 30.

En automne, le nombre d'observations s'accroît dans la moitié sud du Choletais.

À l'écart du Choletais, l'espèce pointe son bec à Rochefort-sur-Loire à la fin de juillet et dans le Saumurois près des Verchers-sur-Layon au début d'août.

### Période récente, 2020-2023

Sur la période récente 2020-2023, l'espèce poursuit sa progression vers le nord-ouest et le sud-est du pays, une estimation des effectifs donne 700 à 1 200 couples en 2023 en France (ISSA, 2023).

En Anjou, une progression spectaculaire du nombre d'observations est réalisée, passant de 250 en 2019 à plus de 1 000 en 2022 et 2023 (fig. 2). Les trois quarts du département sont colonisés. Le Baugeois ne fait encore l'objet que de timides apparitions.

Il est intéressant de voir comment l'augmentation des données s'est réalisée mois par mois durant ces 4 années. La dispersion des jeunes à l'automne occasionne un grand nombre d'observations, elles ont lieu principalement dans le Saumurois et les Mauges et de manière plus récente dans le Segréen (fig. 3).

Il convient toutefois de relativiser le nombre d'observations, certains couples ayant fait l'objet d'observations quasi quotidiennes. Ce fut le cas d'un couple situé à proximité de la maison d'un observateur à Jallais. De même, les suivis réalisés sur le site Natura 2000 de la Champagne de Méron à Montreuil-Bellay et en périphérie ont permis de très nombreuses observations (fig. 4).

L'Élanion blanc est observé dans les trois quarts du département ; l'agglomération angevine, la zone viticole du Layon, de l'Aubance et le Saumurois et les secteurs boisés sont délaissés. La progression est en cours vers le Baugeois (fig. 5).

Plus que le nombre de données, c'est bien l'évolution du nombre de couples nicheurs et la production de jeunes à l'envol qui nous intéressent ici. Les chiffres indiqués ici sont des minima (fig. 6). Tous les couples ayant niché dans le département n'ont pas forcément été détectés et ceux connus n'ont pas toujours été suivis tout au long de la saison pour évaluer leur succès de reproduction.

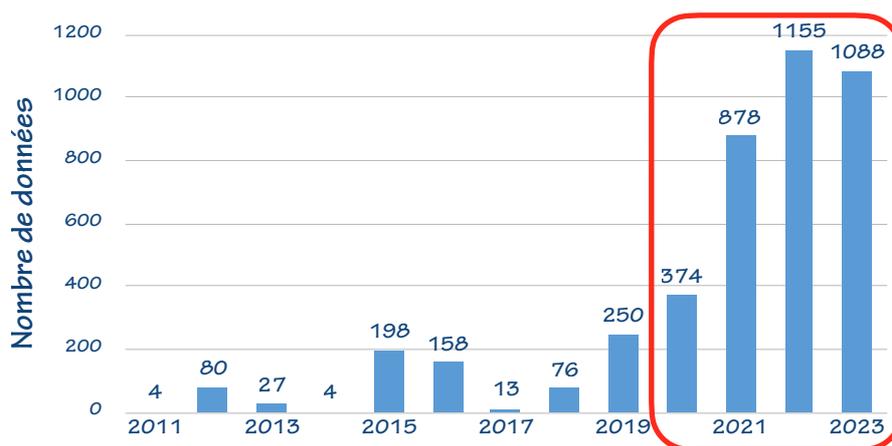


Fig. 2. — Évolution des **données** d'Élanions blancs en Maine-et-Loire sur la période 2020-2023.

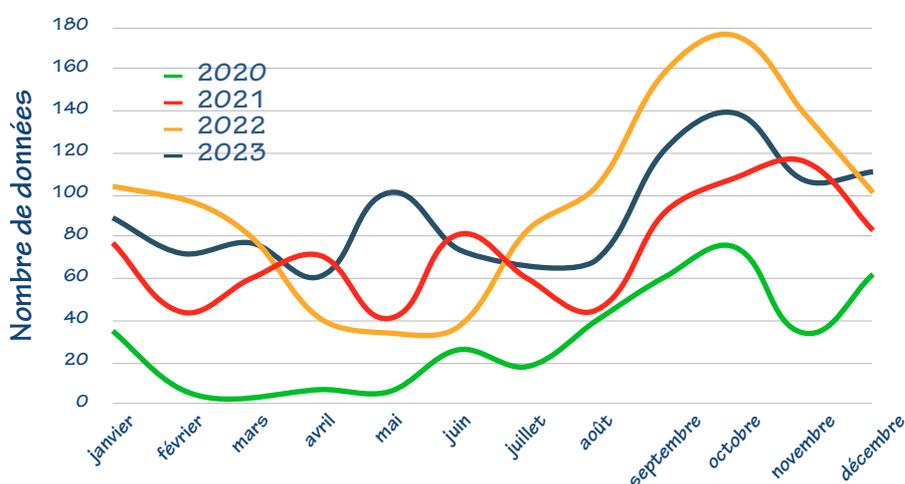


Fig. 3. — Évolution de la répartition des **données** d'Élanions blancs mois par mois sur la période 2020-2023.

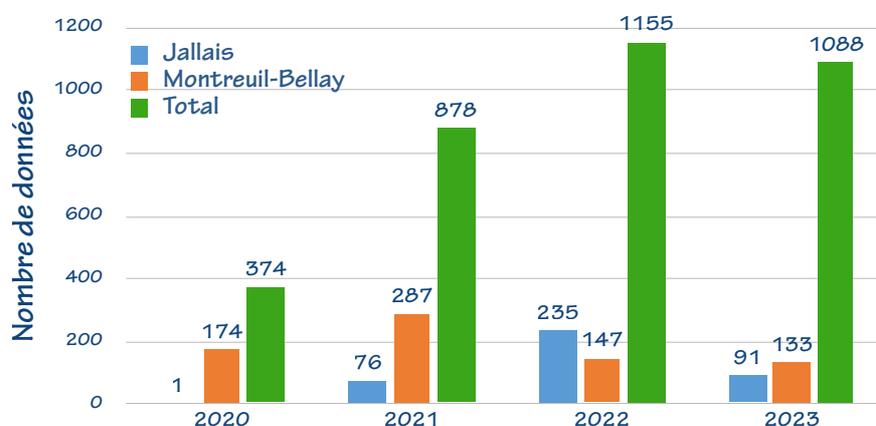


Fig. 4. — Importance de deux sites dans le nombre total d'observations d'Élanions blancs.

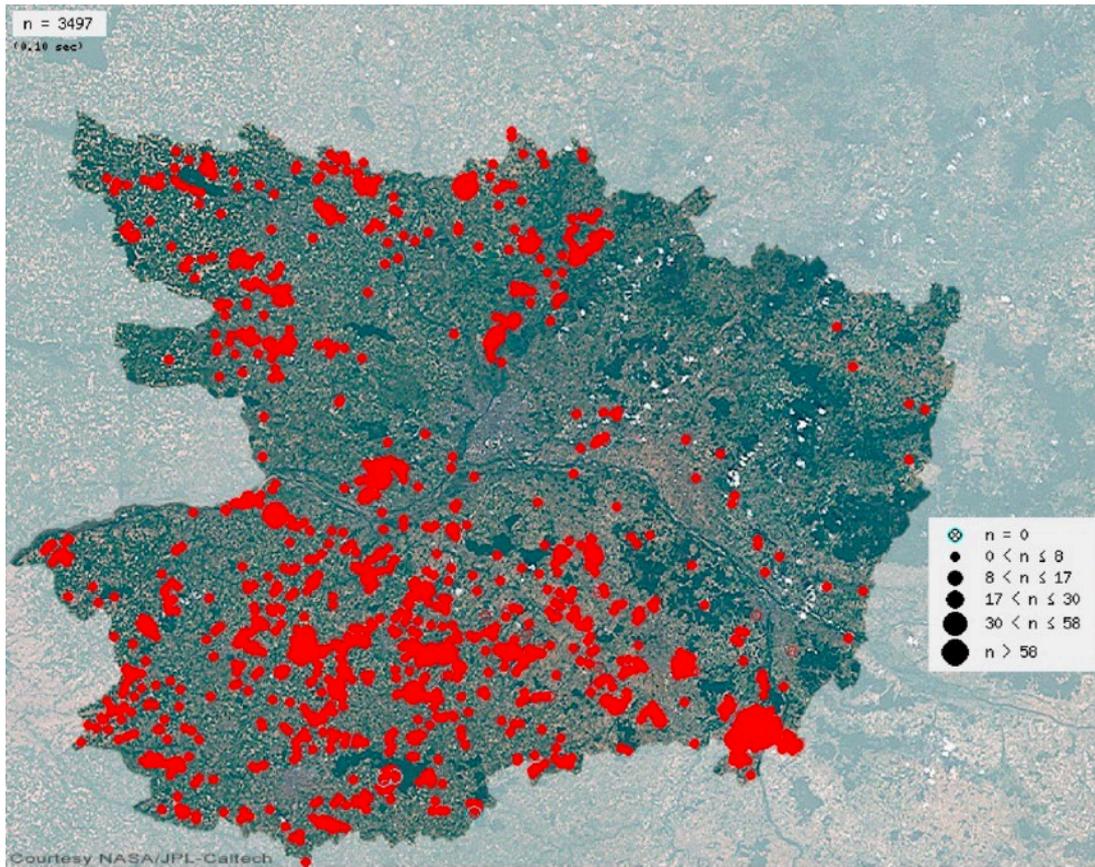


Fig. 5. — Répartition des **données** d'Élanions blancs en Maine-et-Loire sur la période 2020-2023 (carte extraite de [www.faune-anjou.org](http://www.faune-anjou.org)).

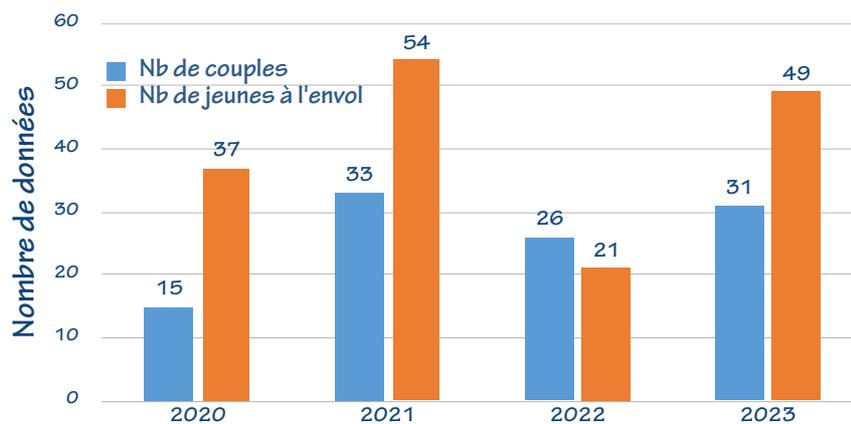


Fig. 6. — Nombre de **couples** d'Élanions blancs nicheurs en Maine-et-Loire de 2020 à 2023.

Alors que l'année 2019 ne fournissait que deux couples reproducteurs, la progression est spectaculaire dès 2020. Il convient cependant d'analyser dans le détail comment cette progression s'est déroulée. En effet, les couples restent peu fidèles à leur site de reproduction, à de rares exceptions près, et se montrent pour le moins erratiques. Et si les couples semblent actifs sur le front de colonisation, ils semblent avoir du mal à s'installer durablement par la suite sur les sites historiques.

### 2020 : 374 données

L'espèce se maintient à l'est de Chemillé et dans le secteur Montilliers-Tigné avec au moins 6 couples. Le fait marquant est l'installation de l'espèce dans le secteur de Montreuil-Bellay avec 5 à 7 couples produisant un minimum de 18 jeunes à l'envol. Des rassemblements postnuptiaux y sont notés à partir de début octobre et totalisent jusqu'à 17 individus le 23 février 2021 et encore 14 le 9 mars.

Plus au nord, un couple est cantonné durant l'été dans le secteur de Chemellier (nord du Saumurois).

Au printemps, un individu est noté près de Soucelles et à l'automne, l'espèce est observée lors des sessions de baguage sur la station des Basses Vallées Angevines à Soulaire-et-Bourg et pousse jusqu'à Tiercé.

À l'ouest, l'espèce est observée à Saint-Crespin-sur-Moine en automne.

### 2021 : 878 données

L'espèce poursuit sa progression et le nombre de couples installés double.

Les Mauges et le Saumurois restent le bastion de l'espèce avec respectivement 12 et 14 couples.

Au nord de Jallais, le couple est de nouveau nicheur et produit 3 nichées de 4, 4 et 1 jeune !

Le fait marquant est l'installation de l'espèce dans le Segréen avec 7 couples dont plusieurs en limite nord et en lien avec les couples installés en Loire-Atlantique et en Mayenne.

La dispersion des oiseaux en automne produit de nombreuses observations dans cette région.

Enfin, l'espèce apparaît en fin d'année au nord-est de la Loire, de la vallée de l'Authion aux confins du Baugeois à Breil.

De nouveaux rassemblements postnuptiaux sont notés à Montreuil-Bellay à partir d'octobre et culminant à 35 individus le 17 novembre (encore 20 le 11 janvier et 8 le 12 mars 2022).

### 2022 : 1 155 données

La répartition des couples évolue notablement. Dans les Mauges (12 couples), l'espèce atteint la vallée de la Loire et niche avec succès à Champ-toceaux et au Mesnil-en-Vallée. Le couple de Jallais réalise une seule nichée de 3 jeunes sur 4 tentatives ! L'espèce poursuit son installation dans le Segréen avec 11 couples dont à nouveau plusieurs couples sur les bordures départementales.

En revanche, l'espèce est peu notée dans le Saumurois et, si 3 couples sont notés dans le secteur de Montreuil-Bellay, aucun n'élèvera de nichée.

En fin d'année, l'espèce fait l'objet de plusieurs observations au nord d'Angers à l'est de la Sarthe.

Des dortoirs sont notés en octobre avec 18 le 5 puis 13 le 6 à Loiré et 7 individus le 18 à Montreuil-Bellay.

### 2023 : 1 088 données

L'espèce est désormais bien implantée au sud de la Loire, des Mauges, avec 14 couples dont 8 produisent des jeunes, au Saumurois avec 9 couples dont 4 produisent des jeunes. Dans les Mauges, les couples du Mesnil-en-Vallée et de Jallais sont fidèles à leurs



© Louis-Marie Préau

stations. L'espèce niche avec succès sur un pylône électrique à Montreuil-Bellay. Après la phase de colonisation du Segréen, seulement 3 couples y sont cantonnés en 2023 dont 2 produisent des jeunes.

Le fait marquant est l'installation de 4 couples à l'est de la Sarthe dont au moins 2 dans les Basses Vallées Angevines à Tiercé et Étriché, et 2 en limites des communes de Tiercé, Baracé et Daumeray. Il s'agit d'un minimum puisque de nombreuses observations proviennent également du secteur entre Cheffes et Soulaire-et-Bourg.

Encore plus à l'est, le Baugeois fournit un premier couple cantonné à Parçay-les-Pins le 25 août, en limite du département d'Indre-et-Loire.

Un rassemblement en dortoir d'au moins 6 individus est noté le 14 décembre à Montreuil-Bellay.

## Synthèse

Sur les trois dernières années, l'Élanion blanc semble s'être durablement installé dans le département et poursuit sa colonisation du quart nord-est (Baugeois),

pour l'instant dans sa partie occidentale entre Sarthe et Loir (fig. 7).

Cependant, la répartition des couples diffère chaque année et nombre de secteurs occupés une année sont délaissés l'année suivante (fig. 8).

À l'exception du couple présent près de Jallais depuis 2015, rares sont les couples présents plus de deux années consécutives sur la même station.

### Habitat et sites de nids

L'Élanion blanc fréquente en Anjou essentiellement les secteurs de bocage ouvert à dominante polyculture-élevage (fig. 9). Le secteur de Montreuil-Bellay, la Champagne de Méron, déroge toutefois à la règle puisqu'il s'agit d'une steppe agricole où dominant des espaces en jachères, entretenus pour la plupart en faveur de l'avifaune de plaine (Outarde canepetière, Cédicnème criard et Courlis cendré).

La présence de milieux riches en micromammifères (friches, prairies, bandes enherbées, cultures) semble être un facteur privilégié d'installation.

Les territoires de chasse doivent comporter en leur sein des arbres épars, des haies, et à l'instar du Faucon crécerelle, il ne dédaigne pas les poteaux ou les fils électriques comme postes d'observation.

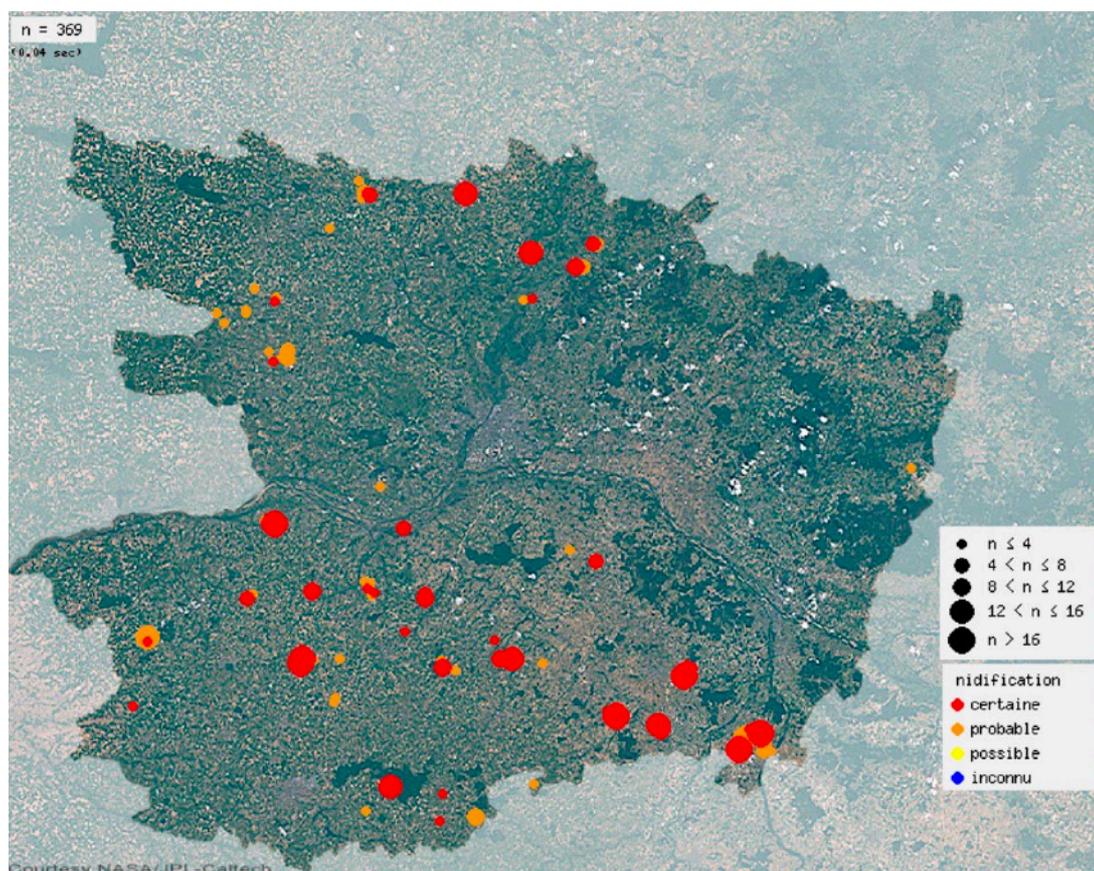


Fig. 7. — Répartition des couples nicheurs d'Élanions blancs en Maine-et-Loire de 2020 à 2023

(carte extraite de [www.faune-anjou.org](http://www.faune-anjou.org)).

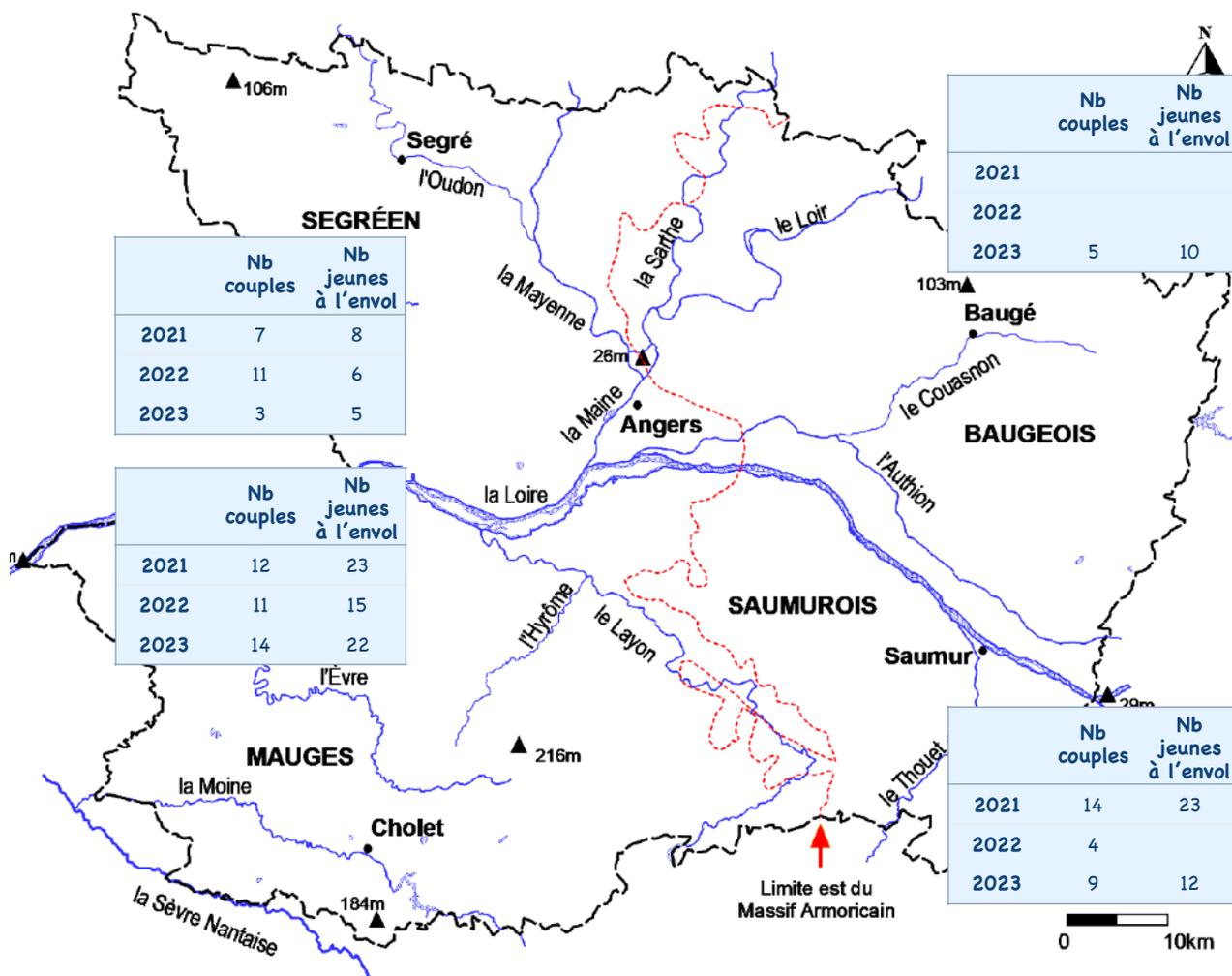


Fig. 8. — Évolution et répartition des couples d'Élanions blancs en Maine-et-Loire de 2021 à 2023.



Fig. 9. — Localisation d'un site de nidification près de Daumeray en 2023.

La période de reproduction s'échelonne de mars à septembre pour la plupart des couples. Toutefois, des installations de couples avec recharge de nids sont notées dès la fin janvier, notamment pour des couples ayant niché sur le même site la saison précédente ; et des jeunes non volants sont encore notés en novembre.

La présence de haies et d'arbres isolés, peu importe leur taille, est essentielle lors de la reproduction et ces éléments seront d'autant plus attractifs s'ils contiennent déjà d'anciennes aires (Corvidés, rapaces). Le nid peut être situé à faible hauteur comme au sommet d'un grand arbre. À Montreuil-Bellay, l'élanion niche dans d'anciens nids de pies situés dans de maigres épineux de quelques mètres de haut (2 à 3 m pour les plus bas). Au sein d'un territoire présentant arbres et haies favorables, il ne va d'ailleurs pas forcément choisir les anciennes aires les mieux situées en haut de grands chênes mais peut préférer un prunellier dense ou des chandelles desséchées d'orme champêtre envahies de lierre comme cela a été noté à Tiercé et à Daumeray en 2023.

Sur le site de Tiercé, la compétition avec un couple de Faucon hobereau et un couple de Faucon crécerelle sur le même bouquet de chênes a contraint l'élanion à rechercher un autre site à proximité. En revanche à Étriché, crécerelle et élanion ont cohabité sur deux aires différentes dans le même chêne en 2023. Mais l'espèce n'est pas de nature à se laisser faire non plus, en témoigne le couple présent à Étriché et repéré alors que l'un des oiseaux chassait un hobereau de son territoire.

Sur d'autres sites, Jallais et Montreuil-Bellay, la compétition avec les Pies bavardes a pu être l'occasion d'abandon de nids.

L'espèce délaisse les bordures de boisements et les zones trop boisées. En cela, les capacités d'installation dans le Baugeois seront plus réduites que dans d'autres secteurs du département.

En de rares occasions, l'élanion peut s'installer sur des pylônes électriques (deux cas signalés) recelant d'anciennes aires de Corvidés. C'est notamment le cas dans des secteurs pauvres en arbres comme les terrains de champagne, à Doué-la-Fontaine et Montreuil-Bellay.

Sur les trois dernières années, les observateurs rapportent régulièrement des abandons de nid en cours de période de reproduction. Les causes peuvent être la compétition avec d'autres espèces (rapaces, Corvidés) comme évoqué ci-dessus, mais le plus souvent, ces abandons sont liés à des travaux agricoles réalisés à proximité (fauche, ensilage, semis de maïs, entretien de haies, etc.), notamment lorsque les sites de nid sont dans des haies basses bordant des champs cultivés (fig. 9).

### *Situation dans la région des Pays de la Loire*

L'atlas des oiseaux nicheurs des Pays de la Loire mentionne deux couples nicheurs très probables, l'un en Loire-Atlantique et l'autre en Mayenne en 2012 (CLEVA et coll., 2014).

En l'absence de synthèse et de suivi précis dans tous les départements, il est bien difficile de donner une estimation du nombre de couples reproducteurs. Seule une analyse récente et prochainement publiée pour la Mayenne et la Sarthe fournit des effectifs (MANCEAU & NOËL, à paraître) avec respectivement 27 couples et 6-8 couples en 2022. L'examen des bases voisines fournit 5 couples en 2022 et 3 couples en 2023 pour la Loire-Atlantique ce qui semble bien peu.



© Louis-Marie Préau

Il est avancé 20 à 30 couples pour la Vendée mais sans plus de précision.

**Sans trop s'avancer, on peut supposer au vu de ces données que l'effectif régional dépasse très probablement la centaine de couples en 2023.**

### Perspectives

Il va être intéressant dans les années à venir de voir comment évolue la répartition des élanions nicheurs dans le département de Maine-et-Loire. La population nicheuse va-t-elle se stabiliser à l'arrière du front de colonisation ? Va-t-elle s'y étoffer ? Comment va-t-elle investir le Baugeois ?

Et, si elle se stabilise, les couples nicheurs vont-ils garder la même productivité et comment vont évoluer les interactions avec le Faucon crécerelle ?

Il va donc être nécessaire de continuer à suivre cette espèce de près et ce, tout au long de l'année, afin de parfaire nos connaissances sur la répartition de l'espèce dans le département et d'évaluer annuellement sa productivité. □

### Remerciements

Je remercie Jean-Claude Beaudoin qui a procédé à une relecture attentive de ce texte. Je remercie par ailleurs, Lionel Manceau pour la communication de son article en préparation sur l'évolution des effectifs d'élanion nicheurs en Mayenne et Sarthe, Frédéric Lecureur, Frédéric Laigneau, Julien Sudraud et Justin Chambrelin pour la communication des informations concernant la Sarthe, la Loire-Atlantique et la Vendée. Je remercie enfin l'ensemble des observateurs qui ont bien voulu communiquer leurs données sur les bases Faune Anjou et Faune Pays de la Loire et sans qui cette synthèse n'aurait été possible.

### Bibliographie

- BEAUDOIN J.-Cl., 2021. — Changements survenus dans la composition de l'avifaune nicheuse de Maine-et-Loire depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. *Crex*, 16 : 43-59.
- CAUPENNE M., DELAGE Fr., DUCHATEAU St., ISSA N., 2015. — Élanion blanc, in ISSA N., MULLER Y. (coord.). — *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. Éd. LPO, SEOF, MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris : 358-361.
- CLEVA D., DUCHENNE B., TAVENON D., 2014. — Élanion blanc, in MARCHADOUR B. (coord.). — *Oiseaux nicheurs de Pays de la Loire*. Éd. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Nantes, Delachaux et Niestlé, Paris : 118-121.

GUYOT A., 1990. — Première nidification réussie en France de l'Élanion blanc, *Elanus caeruleus*. *Nos Oiseaux*, 40 : 465-477.

HALLIGON Fr., 2003. — Première observation angevine de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* (Desfontaines, 1789). *Crex*, 7 : 75-76.

ISSA N., 2021. — L'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France, histoire d'une dynamique démographique. *Alauda*, 89 (1) : 1-13.

ISSA N., MANCEAU L., 2021. — L'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France : statut actualisé et éléments d'écologie de la population métropolitaine. *Alauda*, 92 (2) : 129-138.

LOGEAS J.-M., 2015. — Première nidification de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Maine-et-Loire. *Crex*, 13 : 45-50.

LOGEAS J.-M., VRIGNAULT J.-D., 2017. — Suivi d'un couple nicheur d'Élanions blancs *Elanus caeruleus* dans le sud du département de Maine-et-Loire en 2015. *Crex*, 14 : 27-35.

© Louis-Marie Fréau

### Webographie

BEAUDOIN J.-Cl. et coll., 2021. — Retour sur la reproduction 2020 des rapaces diurnes rares en Maine-et-Loire, publié le 8 février 2021, dans « Toutes les actualités » (consulté le 20 décembre 2022). [bit.ly/actu080221](https://bit.ly/actu080221)

ISSA N., 2023. — *L'élanion blanc Elanus caeruleus en France. Le succès d'une conquête, éléments d'écologie, explications et perspectives*. Conférence du 26 septembre 2023 sur YouTube :

[bit.ly/elanion-issa](https://bit.ly/elanion-issa)

Bases de données

[www.faune-paysdelaloire.org/](http://www.faune-paysdelaloire.org/).

[www.faune-anjou.org/](http://www.faune-anjou.org/). □

**Gilles Mourgaud**  
303, chemin de la Bellonnaire  
49125 Tiercé  
[g.mourgaud@wanadoo.fr](mailto:g.mourgaud@wanadoo.fr)



**Agir pour  
la biodiversité**

**Crex**

**Bulletin scientifique de la  
Ligue pour la Protection des Oiseaux  
Anjou  
(LPO Anjou)**

association régie par la loi  
du 1<sup>er</sup> juillet 1901  
et son décret d'application  
du 16 août 1901

**agrée**

- au titre de l'article 40  
de la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976  
relative à la protection de la nature
- comme association de Jeunesse  
et d'Éducation populaire
- par l'Éducation nationale

**siège social et adresse postale**

35, rue de la Barre  
49000 Angers  
France  
téléphone : +33 (0)2 41 44 44 22

**Sites Internet :**

<https://lpo-anjou.org/>  
<https://publis.lpo-anjou.org/>  
<https://www.faune-paysdelaloire.org/>

**courriels :**

[anjou.accueil@lpo.fr](mailto:anjou.accueil@lpo.fr)

**Présidente  
et directrice de la publication**

Reine DUPAS

**Rédacteur en chef**

Jean-Claude BEAUDOIN



**Dépôt légal : août 2025**

**ISSN 1268-7685 (imprimé)  
ISSN 2968-2002 (en ligne)**